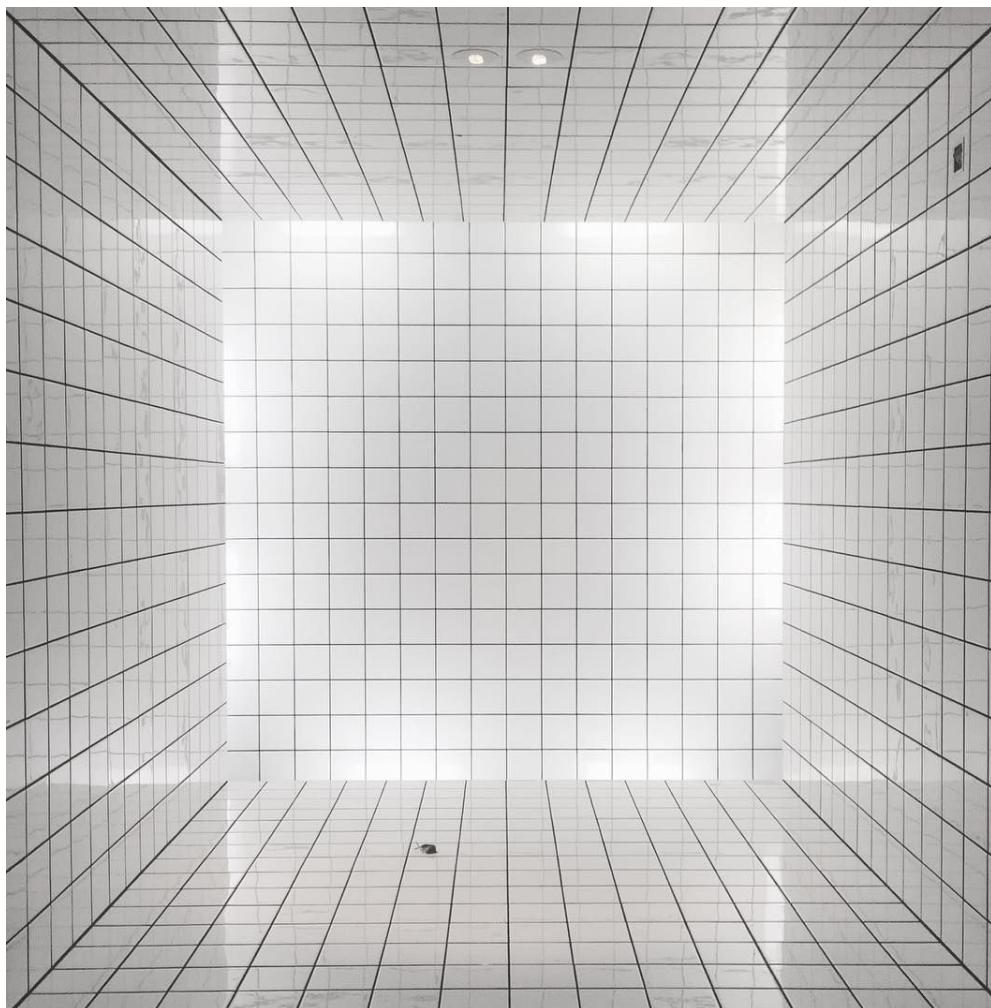


J U L I A

Un spectacle du Collectif NightShot
Une libre plongée dans le roman
de George Orwell

1984



Container zéro, Jean-Pierre Reynaud

d'après le roman *1984* de **George Orwell**
Conception et adaptation **Collectif NightShot**

Avec **Romane Santarelli, Clément Bertani et Brice Carrois**
Collaboration artistique **Mikael Teyssié**
Scénographie **Gaspard Pinta**
Création lumières **Edouard Bonnet**
Création sonore en cours
Régie générale **Alexandre Hulak**
Diffusion et Production **Marie Lenoir**
Administration **Kelly Angevine**

Création en 2022

Production **Collectif NightShot**
Coproduction en cours
Soutien Théâtre Universitaire de Tours

Le **Collectif NightShot** est soutenu par la Ville de TOURS

Dans un monde
où la libre pensée
va disparaître.

Un chant
d'amour et de révolte.

Une plongée dans l'âme humaine
et ses dérives

Entrez dans la salle 101.

*«Vous rappelez vous avoir écrit
dans votre journal
Je comprends comment.
Je ne comprends pas pourquoi ...»*



Superstudio, Viaggio da A a B, 1971

Le Projet

La lecture de *1984* a provoqué en nous un puissant désir de faire spectacle de cette œuvre magistrale.

Peut-être est-ce dû simplement à ces temps troublés où un sentiment d'enfermement, de soumission et de bâillonnement cloisonne nos existences au quotidien.

Nous avons vécu ces derniers mois avec l'envie de partager avec le public un moment d'évasion. Une ode à la liberté, à l'amour et à la révolte.

Il nous est apparu que le roman de George Orwell était un important socle de prise de conscience politique, d'élévation des sens et qu'il pouvait aujourd'hui encore, et plus que jamais, être un marqueur de réflexion pour les jeunes générations.

Nous ne souhaitons pas faire une adaptation purement théâtrale de ce roman pour la scène.

En effet, nous avons ressenti un besoin immédiat d'évasion. Une plongée sensorielle dans cette dystopie cruellement actuelle. Si le monde s'attelle à nous museler, nous avons encore nos oreilles. C'est pour cela que l'envie de créer un oratorio, un manifeste électro-dramatique librement inspiré de cette œuvre nous anime.

C'est en ce sens que nous souhaitons créer J U L I A.

Il nous est apparu que le protagoniste du roman qui cristallise le mieux les sentiments qui nous agitent est le personnage de Julia. Elle incarne le souffle de liberté, d'insouciance, de combat, d'irrévérence et de résistance dans un monde fantasmé où ces notions auraient étaient anéanties.

Il nous a donc semblé fondamental de placer son personnage au centre de notre projet et de notre dispositif.

C'est d'elle dont nous avons besoin aujourd'hui, de sa lumière et de son ouverture. Et ne souhaitant pas nous appuyer sur d'anciens réflexes de création, nous avons eu l'intuition qu'il nous fallait partir à la rencontre d'un milieu et d'une pratique dans lesquels nous étions novices mais avec qui nous pourrions dialoguer, à savoir la musique électronique féminine française.

En effet, depuis une vingtaine d'années, a émergé sur les scènes du monde entier et notamment en France, une génération de DJs, productrices et compositrices qui a contribué à transformer la musique électronique et à la faire passer de l'underground à l'overground.

Ayant fait leurs armes dans les clubs et festivals, elles ont su s'imposer dans un milieu masculin, concurrentiel et conservateur - à l'instar de beaucoup d'autres - et ont grandement participé à faire évoluer les questions sociales, en libérant les corps et les esprits par le pouvoir fédérateur que la musique exerce sur les sens et les individus.

Elles rendent la nuit vivante en jouant pour un public mixte, sans étiquette de classe, simplement réuni pour vivre ensemble un moment de partage.

C'est donc avec l'une des représentantes de ce mouvement que nous souhaitons collaborer afin que les mises en garde d'Orwell continuent de maintenir nos esprits en éveil tout en libérant nos corps qui ont cruellement besoin de respirer et d'exulter. Leurs musiques sont un vecteur de valeurs universelles.

Que ce soit donc par l'une de ces artistes que le voyage se fasse. En live.

Qu'elle nous embarque par sa musique au plus près des sensations que le lecteur ressent en tournant les pages de *1984*. Faire du son le décor sensible de cette création.

Un chant de révolte et d'émancipation

Il n'est pas tant question pour le Collectif NightShot de faire une adaptation théâtrale réaliste de la société décrite dans le roman ou d'en représenter visuellement les éléments bien connus de cette dystopie, (Portrait de Big Brother, travail à la chaîne dans les ministères, conditions de vie pauvres, sans goût, sans air et sans lumière...), mais bien plutôt de s'attacher aux figures de Winston, d'O'Brien et de Julia.

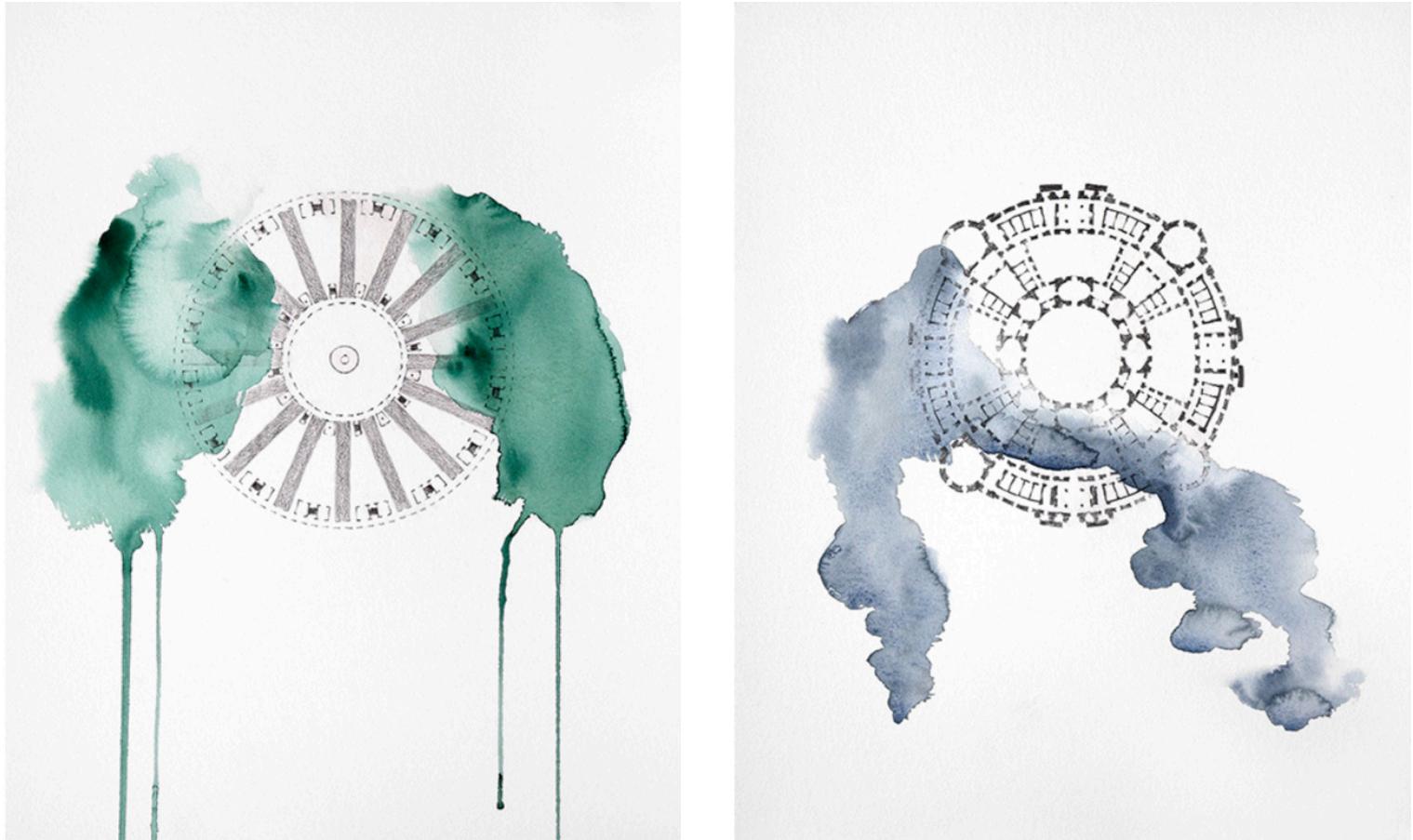
Nous souhaitons orchestrer notre adaptation textuelle autour de la troisième partie du roman. Cette partie nous plonge dans une salle d'interrogatoire. C'est une séquence dialoguée entre Winston et O'Brien. Elle retrace tout le parcours du roman.

C'est un exemple édifiant de l'anéantissement de l'homme par l'homme et de ce que cela raconte de nos sociétés contemporaines. Un implacable développement des mécanismes de soumission et de destruction de la pensée et des libertés individuelles.

Nous souhaitons donc tirer le fil de notre histoire sur ce dialogue afin d'y enchâsser d'autres moments fort du roman, notamment cette sublime histoire d'amour interdite et secrète entre Julia et Winston.

Nous ferons ainsi dialoguer ses trois protagonistes au rythme de la composition de cette musicienne. Il s'agira pour nous de construire cette épopee à la manière d'une partition où les mots, les notes et les sons seraient indissociables les uns des autres. Créer par ce biais, un oxygène commun entre les artistes et le public. Créer la sensation de respirer à nouveau ensemble. Provoquer un mouvement, vibrer sur les sièges des salles noires comme premier acte de résistance et de liberté.





La salle 101

Nous souhaitons plonger le spectateur dans un lieu unique. Un lieu indéfini mais clos. Un espace non identifié. Un espace de science-fiction. Un poème sonore et visuel. Un voyage dans l'amour et la haine. Un lieu du débat idéologique. Un lieu où une femme et deux hommes sont enfermés : cela pourrait s'apparenter à une des salles de torture du Ministère de l'Amour décrite dans le roman. Mais pourrait tout aussi bien être l'espace mental de Winston. Une sorte de refuge du rêve et de la destruction.

Il s'agit de sortir le spectateur de ce qu'il connaît. D'en briser les références du quotidien afin de laisser la place seule à l'imaginaire.

Créer un objet scénique qui, selon nous, peut à lui seul offrir au spectateur l'écoute et la pleine réception de cette dystopie.

Dans le roman, et notamment dans sa troisième partie, il est question de la salle 101. Cette salle enferme l'outil de torture ultime de l'anéantissement de la pensée libre. Elle y enferme les peurs les plus profondes, celles contre lesquelles il est impossible de lutter. Ces peurs intimement incontrôlables. Nous souhaitons inscrire ces trois protagonistes dans cette salle 101, délimitée et cloisonnée, et par la musique et la puissance du texte, inviter le spectateur à briser ces murs. À s'échapper, à s'envoler et à s'interroger sur l'extrême nécessité de se battre pour rester libre.



Réformatoires, Thaïva Ouaki, 2016

...

Au cours de nos précédentes créations, nous avons toujours cherché à interroger le spectateur sur des questions actuelles, politiques et sociétales. Jamais sous le prisme d'une réalité concrète, empreinte d'une actualité brûlante mais bien plutôt à travers l'onirisme et une distance fantasmée, déplacée. Décaler le réel pour affirmer un poème contestataire. Anéantir le quotidien pour attiser l'espoir et la réflexion.

Cette envie de créer un concert théâtralisé nous est venue en travaillant à l'adaptation textuelle du roman d'Orwell. L'agencement des scènes de *1984* teintées d'une sombre et sublime violence, nous poussaient constamment à chercher comment rendre au plateau le souffle d'amour et de vie nécessaire à la bonne réception de notre travail.

Comment donner du mouvement et du désir dans la représentation scénique de l'enfermement et de la fixité ? Comment transgresser et s'évader quand nous sommes harnachés et soumis ?

C'est la tête remplie des mots d'Orwell, confinés dans les murs de nos habitations, le casque vissé sur les oreilles, que les compositions de ces musiciennes nous sont apparues comme le vecteur ultime de notre histoire. Un paysage sonore. Puissant. Sensuel. Une épopée musicale qui brise les murs. Éteint la peur. Comme une voix qu'on perçoit de loin et qui nous attire vers la lumière. Un son qui donne envie d'aimer.



Peb, Clément Bertani, 2012

Le Collectif NightShot

Le Collectif NightShot est né d'une rencontre artistique au Centre dramatique de Tours dans le cadre du Jeune Théâtre en Région Centre. Désireux de créer la plus forte émulation possible et ainsi conserver la spontanéité du geste artistique, nous nous sommes constitués en collectif de travail. À travers l'utilisation de littérature contemporaine, nous n'avons d'autres buts que d'explorer les différentes manières de pratiquer l'art vivant aujourd'hui, de partir à la rencontre et à la conquête d'un public large, l'amenant à partager avec nous les questions qui nous animent.

Implanté à Tours depuis 2012, le Collectif NightShot a mené un travail autour des œuvres de Bernard Marie-Koltès, Charles Bukowski, Emmanuel Adely, Anton Tchekov et Gregory Pluym.

2015 : *Nous Allons Vivre*, libre adaptation d'*Onclie Vania* de Tchekov, dont le Collectif s'empare pour retracer l'histoire d'une radio associative vieillissante (Tétanos 7.6) et à travers elle la fin d'un groupe et la mort d'un idéal commun.

Création pour la première édition du Festival Wet° au Centre dramatique national de Tours-Théâtre Olympia, et en tournée.

2019 : *La Très Bouleversante Confession de l'Homme qui abattu le plus grand fils de pute que la Terre ait porté*, Libre adaptation du roman éponyme d'Emmanuel Adely.

À travers le récit haletant d'une opération menée par vingt-trois Navy Seals, guerriers des temps modernes surentraînés, gavés dès leur naissance à la pop culture et aux jeux vidéo, dominés par un virilisme exacerbé et des pulsions archaïques de toute puissance, le Collectif NightShot nous plonge dans la traque de « La Star Numéro Un du Mal » telle que nous autres, occidentaux, sommes incités à la fantasmer, en déployant l'imagerie et les clichés façonnés par une Amérique pervertie par son propre mythe. Une Iliade contemporaine, dont les dieux seraient des hélicoptères et des pizzas. Une expérience immersive dans notre inconscient collectif pour observer les individus biberonnés à la culture américaine que nous sommes devenus et questionner ce perpétuel paradoxe : adorer détester ce pays et détester l'adorer !

Création en novembre 2019 au CDN de Tours- Théâtre Olympia, au Théâtre Le Monfort et en tournée.

Depuis Septembre 2019, le Collectif NightShot dirige le Théâtre Universitaire de Tours.

Nous y travaillons avec 18 étudiant.e.s à la création de spectacles directement inspirés de leurs générations et des questions qui les animent. Le premier spectacle, *Life on Mars* (Rêverie cosmique) est le fruit d'une année d'écriture collective, une rêverie sur la fin d'un monde à fuir ou à sauver.

Parallèlement à son activité de création le Collectif Nightshot mène un travail d'éducation artistique et culturelle sur son territoire d'implantation, auprès de nombreux partenaires (lieux culturels, établissements scolaires, institutions publiques...)

Les créations de la compagnie :

2012 : *La nuit des traqués*. Libre adaptation de *La fuite à cheval très loin dans la ville* de Bernard-Marie Koltès

2013 : *Trouves ce qui t'aliène...* libre adaptation de l'oeuvre de Charles Bukowski

2015 : *Nous allons vivre*. Spectacle radiophonique écrit par le collectif NightShot

La Française des jeux à un lien avec le Christ. de Grégory Pluym.

2019 : *La Très Bouleversante Confession de l'homme qui a abattu le plus grand fils de pute que la terre ait porté*. Libre adaptation du roman éponyme d'Emmanuel Adely

2020 : *Life On Mars (Rêverie cosmique)*. Ecriture collective avec la troupe du Théâtre Universitaire de Tours.

L'équipe

Romane SANTARELLI - Musicienne, compositrice de musique électronique et interprète

ZERO EP

Même embrasés par les feux du lendemain, tous les voyages ont un crépuscule. Et une aube, déjà radieuse, ou encore ténébreuse. C'est l'heure. L'heure où tout converge vers un point donné dans l'espace et le temps, un jour donné, à une heure donnée, dans un endroit donné. L'heure zéro. C'est là, dans les interstices où se cachent les diables, que Romane Santarelli a cherché les éléments, friables et éternels, qui construisent les grandes et petites œuvres, qui construisent ZERO EP, 5 titres nés d'un instant suspendu, quand le repli sur soi se mue en besoin vital de création.

Réjouissante ou mélancolique, enthousiaste ou assombrie d'humeurs insaisissables, l'électropop onirique de Romane élève la danse aux nues, avant de sonder aussitôt l'abîme des sentiments, hymnes secrets murmurés à l'oreille de computers puissants et organiques, une pulsation sensuelle qui accompagne, assoit et bâtit des pièces savantes et minutieuses, brûlant d'une joie intérieure revigorante.

Colosse de Rhodes guidant les voyageurs égarés, phare de pierre et d'argile érigé d'un seul élan, Cannes joue l'ouverture d'un festival de machines virtuoses, alliage de carbone et de sang frais qui bouscule et ondule avec une grâce infinie, sous la baguette souple de sa créatrice. Le cœur y bat sans limite, nourri d'innombrables influences, veines charriant la liqueur séminale d'un Rone, le sens mélodique d'un Jon Hopkins, les énigmes sonores et glaciales d'un Nils Frahm, la joie grandiloquente d'un Kalkbrenner.

Et depuis ce reset amoureux et artistique, on prend un plaisir inouï à voyager dans les fauteuils de cette electronica mature et enivrante, souvent radieuse, parfois délicatement ombrageuse, où les grands espaces et la vie entre les songes nourrissent d'immenses espérances.

De zéro, vers l'infini.

Hervé Deffontis 30-10-20

Clément BERTANI - conception artistique et interprète

Après avoir été formé au Conservatoire à Rayonnement Régional de Tours puis à l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique (ENSAD) de Montpellier sous la direction d'Ariel Garcia-Valdes, il joue successivement pour Georges Lavaudant, Bruno Geslin, Jean-Marie Basset, Matthieu Penchinat, Gilles Bouillon, Matthieu Roy, Olivier Letellier, Magali Mougel... Il est assistant à la mise en scène sur deux spectacles d'Evelyne Didi, *Les balayeurs de l'aube* au Printemps des Comédiens 2014 et *Huit heures ne font pas un jour* au Centre dramatique national de Montpellier en 2019. Il interprète actuellement *Un Batman dans ta tête*, soliloque mis en scène par Hélène Soulié au Festival off d'Avignon et en tournée, et joue dans *La Nuit où le jour s'est levé*, la dernière création d'Olivier Letellier au Théâtre des Abbesses et en tournée. Il est co-fondateur du Collectif NightShot pour lequel il met en scène au CDN de Tours : *La nuit des traqués* d'après B.M.Koltes, *Nous allons vivre*, issue d'une écriture collective, actuellement en tournée et *La Très Bouleversante Confession (...)*, adaptation du roman éponyme d'Emmanuel Adely. Au cinéma il tourne pour Jean-Xavier de Lestrade, Jérôme Bonnell, Loïc Barché, Just Philippot, Louis-Pascal Couvelaire, Valentin Plisson et Maxime Roux, Christophe Douchant, Hélior Cisterne.

Brice CARROIS - conception artistique et interprète

Après avoir suivi des études de commerce puis obtenu une licence de Lettres Modernes, il intègre en 2005 le Conservatoire à Rayonnement Régional de Tours dans la classe de Philippe Lebas. En 2007, il entre à l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique (ENSAD) de Montpellier sous la direction d'Ariel Garcia-Valdes. Au sein de cette formation, il aura l'occasion de travailler, entre autres, avec Evelyne Didi, André Wilms, Georges Lavaudant, Richard Brunel, Yves Ferry, Cyril Teste, Bruno Geslin, Matthieu Roy, Alexandre del Perugia, Nina Dipla, Richard Mitou, Jean-Baptiste Sastre, Isabelle Habiague, Emmanuel Daumas, Marion Guerrero, et Claude Degliame. En 2010, il rejoint la troupe permanente du Centre dramatique de Tours dirigé par Gilles Bouillon pour deux spectacles : *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand et *Kids* de Fabrice Melquiét. Il a depuis collaboré au théâtre avec Jean-Pierre Baro, Nasser Djemaï, Sylvain Guichard, Victoire Belezy et Matthieu Roy et sous la direction d'Alfredo Arias et Krzysztof Warlikowski pour L'opéra.

Mikaël TEYSSIÉ - collaboration artistique

A la suite, d'une licence d'Arts du spectacle, il entre en 2007 à l'École Régionale d'Acteurs de Cannes. Dans ce cadre, il participe au spectacle *Si un chien rencontre un chat* d'après Koltès, mis en scène par Catherine Marnas (Avignon In, 2010) ; ainsi qu'à l'adaptation de *La Dispute* de Marivaux, mis en scène par Nadia Vonderheyden. En 2010, il intègre le Centre dramatique national de Tours. Sous la direction de Gilles Bouillon, il prend part à *Cyrano de Bergerac*, *Kids* de Melquiot et *Le Chapeau de paille d'Italie* de Labiche. En 2013, il entre dans la compagnie Möbius-Band avec laquelle il participe aux spectacles *Bataille sur le Grand Fleuve*, *Je suis debout sur la Terre*, *Mon Frère ma Princesse* de Catherine Zambon mis en scène par Pauline Bourse. En 2015, il joue Rémi dans *Les cahiers de Rémi* de Dominique Richard. L'année suivante, il travaille avec Occulus Cie et participe à une forme théâtre / danse avec la Nivatyep Cie et l'institut Français de Saragosse. Il est co-fondateur du Collectif NightShot avec lequel il crée, en 2017, le spectacle *Nous allons vivre*.

Gaspard PINTA - scénographie / espace visuel

A l'Ecole Nationale Supérieur d'Architecture de Paris Belleville, il suit l'enseignement d'Henri Ciriani. Avec Eva Helft et A-MAr paysage, il est lauréat du concours d'architecture EUROPAN 9. De 2010 à 2013, il est chargé de production au bureau d'études du Théâtre du Châtelet.

De 2007 à 2018, il est le scénographe de la Compagnie du Veilleur (direction artistique Matthieu Roy) pour qui il conçoit les décors de onze productions. Il travaille avec les metteurs en scène Baptiste Aman, Jonathan Châtel, Stéphane Ghislain Roussel, Xavier Legasa, Serge Hamon et Laurent Charpentier.

En 2018 il conçoit, en association avec Eva Helft, la scénographie de *Napoléon stratège*, exposition temporaire du Musée de l'Armée aux Invalides, et signe la scénographie de l'exposition itinérante de la Cité de l'Architecture, *Ajap 2018*.

En 2019, il dessine le décor de *Chanson Douce* mise en scène par Pauline Bayle au Studio de la Comédie Française et de *La Très Bouleversante Confession (...)*, adaptation du roman éponyme d'Emmanuel Adely pour le collectif NightShot.

Gaspard Pinta est lauréat des Albums des Jeunes Architectes et Paysagistes 2016, prix européen de la jeune création architecturale et paysagère, décerné par le Ministère Français de la Culture.

Edouard BONNET - création lumière

Edouard s'est formé au conservatoire à Rayonnement Régional de Bordeaux puis à l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique (ENSAD) de Montpellier en tant que comédien. Il a travaillé avec André Wilms, Gilles Bouillon, Cyril Teste... Touche à tout, il est également régisseur son et lumière pour le Collectif Colette et d'autres compagnies en Nouvelle-Aquitaine, ou en région Centre-Val de Loire. Il anime une Unité d'enseignement d'ouverture de pratique artistique à l'Université de Tours et différents ateliers de formation en Touraine depuis 2013. Il fait de nombreuses voix-off pour différentes productions théâtrales, télévisuelles, institutionnelles et poursuit en parallèle une activité d'écriture de nouvelles publiées en France et aux Etats-Unis.

Alexandre HULAK – régie générale

Il est créateur sonore, régisseur, musicien et exerce depuis 1993 la profession de régisseur son pour diverses structures. Durant une dizaine d'années, il est membre de l'équipe technique du Centre dramatique national de Tours. Il a ainsi exercé les postes de sondier, régisseur général et plateau, notamment pour Gilles Bouillon et Jacques Vincey. Passionné d'écriture contemporaine, il a travaillé sur de nombreux textes comme *Und* de Howard Barker, *Kids* de Fabrice Melquiot ou *Atteinte à sa vie* de Martin Crimp. Il est aussi familier du répertoire classique avec des auteurs tels que Tchekhov, Gombrowicz, Shakespeare, Marivaux et Molière. Il fait partie du Collectif NightShot depuis sa création, assurant régulièrement la régie générale, la régie son et la construction des décors. Récemment, il créé l'univers sonore de la pièce *La Française des jeux a un lien avec le Christ* de Grégo Pluym avec Pauline Bertani, mis en scène par Quentin Bardou pour le Collectif NightShot. Il co-dirige depuis mai 2014 le théâtre de La Charpente (à Amboise), un lieu de résidence, de création et de répétition, partenaire du Collectif NightShot.

CONTACT

ARTISTIQUE

Clément Bertani : 06 24 31 16 26
Brice Carrois : 06 26 02 17 22 collectifnightshot@gmail.com

DIFFUSION / PRODUCTION

Marie LENOIR : 06 81 93 65 85 marie.lenoir.nightshot@gmail.com

ADMINISTRATION

Kelly ANGEVINE : 07 81 74 38 23 admi.collectifnightshot@gmail.com

ADRESSE

12 rue Anders Celsius, 37200 Tours

Association loi 1901 / N°SIRET : 810.161.950.00037 / Code APE : 9001Z

Licence d'entrepreneur du spectacle n° 2-1086675